Le Rwanda, dix ans plus tard

Avec ses rues animées, ses centres commerciaux et ses embouteillages, Kigali, dix ans après le génocide, ne révèle plus rien du pays en ruines dont le Front patriotique rwandais (FPR) acheva la conquête en 1994, à la suite des massacres qui ont débuté dans la nuit du 6 au 7 avril.

À l'époque, le Rwanda offrait l'image même d'un désastre irrévocable, humain, moral, politique : un million de morts gisaient dans les caniveaux, les fosses communes, les survivants erraient, hagards et affamés, des centaines de milliers de Tutsis revenaient d'exil et se mettaient à reconstruire le pays. Quant aux Hutus, ils étaient plus de deux millions à s'entasser dans des camps de réfugiés égrenés sur toutes les frontières du pays, à préparer leur retour et leur revanche.

Confronté à tous ces défis, le Front patriotique rwandais se mit à la tâche avec méthode et rigueur, sans trop s'embarrasser de sentiments. Il remit d'abord de l'ordre à l'intérieur du pays. Les maisons furent restituées à leurs anciens propriétaires. Les camps qui abritaient des déplacés hutus furent peu à peu démantelés, mais non sans bavures énormes : Kibeho, l'un des derniers bastions intérieurs des Hutus, contrôlé par les extrémistes, fut vidé de force, provoquant des milliers de morts.

Après deux ans, constatant la menace qui pesait toujours depuis les camps de réfugiés concentrés sur la frontière avec le Congo (transformés en bases militaires), le président Paul Kagame n'hésita pas à lancer ses troupes de l'autre côté de la frontière, allant jusqu'à renverser le régime du président Mobutu et à installer au pouvoir un opposant congolais, Laurent Désiré Kabila, avant de tenter de le chasser à son tour. Cette opération militaire avait pour but de contraindre au retour les deux millions de réfugiés rwandais éparpillés dans la région, et de diminuer la menace aux frontières.(...)

Suite & source : Alternatives

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le mardi 6 avril 2004

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/4324-rwanda-dix-ans-plus-tard.html>